

Des gramounes découvrent la vie en "béguinage", un nouveau mode d'habitat inclusif à la Ravine-des-Cabris

seniors



Le premier projet de béguinage de l'île sera livré à la Ravine-des-Cabris début 2026. • ©Association Vivre en béguinage

● **C**onnaissez-vous la vie en béguinage, ce nouveau mode de vie qui permet aux personnes âgées d'allier indépendance et convivialité au sein d'une même résidence ? Le concept était présenté mardi aux gramounes de Saint-Pierre, commune qui accueillera bientôt un projet de béguinage.

Johanne Chung / Suzette Emma · Publié le 25 juin 2025 à 05h59

Début 2023, La Réunion comptait 181 000 habitants de 60 ans ou plus, soit 21% de la population. [En 2050, cette catégorie d'âge représentera même un habitant sur quatre de l'île. Les gramounes de 75 ans ou plus, eux, représenteront alors un habitant sur huit, selon les données de l'Insee.](#)

D'où des enjeux majeurs liés au vieillissement de la population réunionnaise, notamment en matière de logements adaptés. D'où la solution du "béguinage", prévue pour répondre de façon adaptée aux besoins des seniors encore autonomes, ou en perte partielle d'autonomie.

"Logement accompagné"

"Le béguinage, c'est du logement accompagné, dans la mesure où les gens vivent chacun chez eux, dans leur intimité, mais en ayant aussi une vie collective, des espaces de vie collectifs. C'est ce qui caractérise ce modèle d'habitat inclusif", définit Christophe Baiocco, président de l'association "Vivre en béguinage", en visite à La Réunion en ce moment.

Ce mardi 24 juin, l'association et ses partenaires ont organisé une réunion d'information, à Saint-Pierre, à destination des personnes qui pourraient potentiellement être intéressées par la vie en béguinage.

28 appartements à loyer modéré, des espaces communs

Autrement dit, la vie dans un des logements à loyer modéré qui seront livrés au cours du premier trimestre de 2026 à la Ravine des Cabris. C'est dans ce secteur de Saint-Pierre que [le premier projet de béguinage de l'île est déjà en chantier depuis mars 2024, comprenant 28 appartements du T1 au T3.](#)

Les logements sont répartis sur trois étages, et articulés autour d'espaces communs, notamment une varangue, un jardin et une salle de convivialité censés favoriser les échanges, la solidarité, et la vie sociale entre ces résidents seniors.

Les appartements, bien que non meublés, ont été pensés pour être médicalisables et bien sûr accessibles pour des personnes à mobilité réduite.



"Ce sont des logements sociaux avec des loyers modérés et un niveau d'équipement qui dépasse très largement ce qu'on peut trouver dans le parc locatif social, et qui est adapté aux personnes âgées, autonomes, en perte partielle d'autonomie et même parfois en situation de handicap"

Christophe Baiocco, président de l'association "Vivre en béguinage"



Des gramounes enthousiastes

Marie-Lyse était venue ce mardi, comme beaucoup d'autres, pour se renseigner sur ce mode d'habitat inclusif et solidaire. Elle qui étudie toutes les solutions de logement pour ses vieux jours, a été séduite par la solution du béguinage. *"C'est un très bon concept pour les personnes âgées qui vivent toutes seules chez elles dans leur grande case... Mais c'est un peu cher"* regrette-t-elle. D'autant qu'elle craint de ne plus pouvoir continuer à bénéficier de l'Aide personnalisée au logement (APL) et d'avoir trop de charges.

Marie elle, est on ne peut plus enthousiaste face à cette vie en communauté. *"C'est pour être avec les autres, parce que nous êtres humains, nous avons besoin de communiquer, d'échanger, partager, d'aimer et de donner aux autres. C'est ça que nous avons besoin"*, dit-elle.

Ceux qui comme elle étaient intéressés ont pu retirer un dossier de demande de logement ce mardi. Véronique par exemple, pourrait bien se laisser tenter. Elle est en tout cas convaincue que ce mode de vie en commun se généralisera dans le futur, n'hésitant pas à le comparer à la colocation chez les jeunes générations.



"C'est une très bonne solution pour la convivialité. On va tous être amenés à vieillir de toute façon. Cette formule on la trouve déjà chez les jeunes, qui partagent un habitat. C'est un mode de vie qui va être amené à se répandre dans toutes les générations je pense"

Véronique

